

## **REPONSE DE L'AFG A LA CONSULTATION PUBLIQUE N°2020-005 DU 5 MARS 2020 RELATIVE AU SCHEMA DECENNAL DE DEVELOPPEMENT DU RESEAU DE TRANSPORT DE RTE ELABORE EN 2019**

L'industrie gazière contribue à la transition énergétique et à l'équilibre des systèmes énergétiques en apportant des solutions efficaces, innovantes et souples. Les infrastructures gazières sont des vecteurs énergétiques en situation d'accueillir de nouveaux gaz (gaz verts, gaz de synthèse, hydrogène) et présente l'intérêt d'être des capacités de stockage inter saisonniers.

Les réseaux de gaz et d'électricité sont interdépendants et concourent ensemble à l'équilibre offre demande énergétique sur le territoire national.

L'interconnexion entre les deux réseaux se situe au niveau des centrales à gaz (gas to power) qui produisent tout au long de l'année de l'électricité et participent de longue date à l'équilibre du système électrique français. Parmi les connexions, les pompes à chaleur hybrides gaz-électricité présentent des atouts : elles permettent de s'appuyer sur les infrastructures gaz existantes pour fournir le chauffage les jours les plus froids tout en réduisant la pointe de demande électrique. D'autres interconnexions existent comme les unités de cogénérations. A terme le développement de la production de gaz à partir d'électricité (power-to-gas) contribuera à l'interconnexions des réseaux.

Enfin il convient également de regarder la question des couplages avec d'autres réseaux ceux d'hydrogène en particulier.

L'AFG plaide au niveau national en faveur d'une coopération accrue, renforcée et institutionnalisée entre gestionnaires de réseaux de gaz et d'électricité dans l'élaboration de ces exercices de programmation et réflexion à l'instar de ce qui prévaut au niveau européen. A terme cette réflexion intégrera les travaux sur les réseaux d'hydrogène.

---

Au niveau européen, l'objectif du « Pacte vert européen » de rendre l'Europe neutre pour le climat en 2050 implique une décarbonation profonde de l'ensemble des secteurs de l'économie. Elle doit s'appuyer pour se concrétiser sur de nombreux leviers comme les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique mais également pour optimiser les coûts, sur la convergence des énergies et l'intégration des réseaux (sector coupling).

Cette intégration place au centre la recherche d'une gestion optimisée des infrastructures électricité et gaz. Soutenir un développement couplé des plans de développement d'infrastructures électricité et gaz tant européens (TYNDP) que nationaux pour optimiser de manière transverse l'effort d'investissement que nécessite la transformation du système énergétique est de nature à favoriser le maintien d'un marché intérieur de l'énergie compétitif, intégré et sûr. La production d'électricité à partir de gaz en particulier via les CCGT participe à la sécurité d'approvisionnement du système électrique.

La coordination entre les opérateurs de réseaux gaziers et électriques souhaitée par les instances européennes est définie dans le règlement 347 du 17 avril 2013 concernant des orientations pour les infrastructures énergétiques transeuropéennes est déjà mise en œuvre par l'ENTSOG et l'ENTSOE qui proposent pour l'élaboration du TYNDP 2020 de s'appuyer sur une modélisation liant les deux vecteurs.

Au niveau national l'élaboration des bilans prévisionnels et des schémas de développement gagnerait à faire l'objet d'un travail de concertation plus développée pour imaginer les meilleures solutions énergétiques efficaces et les plus sobres en carbone et ainsi développer les adaptations optimums des réseaux dans le cadre d'une vision française consolidée, telle que l'utilisation des à présent des systèmes hybrides avec les pompes à chaleur hybrides.

Le schéma décennal met aussi en lumière les atouts du power-to-gas pour transformer une partie de la production d'électricité en gaz par électrolyse de l'eau et utiliser ce gaz produit sur le territoire français en l'injectant sur le réseau gazier. Il peut également être consommé localement par des industriels. À terme, le gaz décarboné produit sur le territoire français pourrait également être stocké, de manière saisonnière, puis restitué pour la production d'électricité lors des périodes de forts besoins. Cette technologie est susceptible de permettre une production de gaz « vert » et de faciliter l'intégration des énergies renouvelables électriques intermittentes.

Power to gas et gas to power, appellent à développer des visions prospectives cohérentes entre les écosystèmes gazier et électrique afin de tirer au mieux profit de leurs atouts complémentaires. L'utilisation extensive des infrastructures énergétiques existantes doit être recherchée afin de limiter les investissements nécessaires à la transition énergétique. Ainsi les travaux menés de part et d'autre sur l'hydrogène (production, stockage de l'électricité et intégration dans les réseaux gaziers,) sont à approfondir conjointement dès lors qu'il s'agit d'affiner l'équilibre spatio-temporel de ce nouveau système. Au-delà des réseaux électriques et gaziers actuels, une optimisation avec d'autres telles que les réseaux (hydrogène) doit aussi être étudiée.